

● **CYCLISME. — Prix de la Mirabelle à Metz** *Dimanche 30 AOUT*

81

# Un sprint lumineux de René Acker



René ACKER a assuré la supériorité du groupe sportif AST-HARAL dans ce premier Grand Prix de la Mirabelle.

METZ. — On attendait un match Ast-Messina dans ce premier grand prix de la Mirabelle sur le circuit maintenant bien rodé, de la place de la République. Or, devant un public record, qui paye au centuple le dévouement et le dynamisme des dirigeants du V.C. Metz-Ast, organisateurs de l'épreuve, en dehors de quelques passes d'arme d'arrière-garde, l'affrontement a été pipé par le grand René Acker, cet Alsacien au profil de rapace qui, très tôt, a provoqué la décision...

C'était au 19<sup>e</sup> des 50 tours du circuit de 1.700 m et comme à chaque tour il y avait des primes généreusement distribuées par les commerçants de Metz, l'allure était très soutenue tout le monde sur le grand braquet à plus de 50 km heure...

Acker se dégageait ainsi en compagnie du Luxembourgeois José Da Silva, de l'Anglais de Contern, Broadbent et du Sarrebourgeois Philippe Henrion, décidément à l'aise sur ce circuit messin... A chaque tour, les primes tombaient allant de l'un à l'autre encore que José Da Silva se soit bien servi, Acker aussi d'ailleurs... Un moment Jean-Marc Boucher avait accompagné les quatre fuyards mais il devait rapidement abandonner à la suite de la rupture du câble de son dérailleur. Derrière la chasse était certes me-

née avec une belle conviction mais les Messina, grands perdants dans cette situation, ne parvenaient jamais à redresser la barre. Joël Baddonnel l'un des grands favoris tenta une sortie avec Paillard et Stohs mais il coïncida de façon inattendue... Fernandez ne songeait qu'à se mesurer à Jean-Pierre Harment un convalescent bigrement bien en jambes alors que Philippe Zabée de retour de vacances sur la Côte avait manifestement un peu perdu le rythme.

Au bout de 10 tours d'une échappée de grande allure, il fallait bien se rendre à l'évidence: la course était jouée car le peloton comptait une minute de retard avec quelques contre-attaquants intercalés dont l'inattendu Arnould et le remuant Darville.

A deux tours de la fin, Acker et ses trois compagnons avaient si bien forcé l'allure qu'ils rattrapèrent la queue du peloton où Zabée, Fernandes et Jean-Pierre Harment s'engluaient.

Cela promettait un sprint cafouilleux mais fort heureusement un barrage était aussitôt élevé à la volée malgré le peu d'empressement de Francis et Acacio Da Silva qui entendaient bien donner un coup de main... illicite à leur frère José. La régularité s'imposa et à ce jeu René

Acker se montra le meilleur au terme d'un dénoué lumineux qui n'avait rien à envier à celui d'un certain Freddy Maertens...

**En juniors  
Denis Wirth  
l'élève de Poulidor**

En lever de rideau, les juniors et seniors B s'expliquèrent sur 40 tours et là encore les primes répétées modulèrent la course. Wirth, Stoecklin, Miltgen, Knobe (après une fausse sortie), Thomas, Hanquet, Claude Hermann en firent une belle moisson mais y laissèrent aussi des forces.

Choisissant une autre tactique Stark et Groben, plus prudents et réservés, attendirent le sprint or ils tombèrent pavillon haut devant un étonnant Denis Wirth qui, sous les yeux de Raymond Poulidor qui l'avait eu en stage il y a quinze jours dans le Roussillon, déboula comme un grand pour remporter sa septième victoire de la saison, à la manière d'un pistard qu'il était encore vendredi sur l'anneau de Commercy.

GRUPE SPORTIF

**ast**

CYCLES  
**haral**

133, bld Saint-Symphorien  
57050 LONGEVILLE-LES-METZ  
Tél. 762.42.66

**Supériorité des vétérans  
luxembourgeois**

Le matin, les vétérans et cycloportifs, sur 30 tours, subirent la loi de nos amis luxembourgeois, Benito Bonacci le meilleur représentant du VC Metz-Ast provoqua la décision mais il fut rejoint par Jean Becker puis par Bonifaci, un habitué aux bouquets et qui s'imposa sans mal au sprint.

**Pierre WAGNER.**